



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion de la Journée internationale contre l'homophobie,
la transphobie et la biphobie (IDAHOT)**

17 mai 2017

Chaque jour nous parviennent les échos de nouvelles alarmantes sur la situation des personnes homosexuelles et transgenres dans le monde. Dans son premier rapport mondial *Out In The Open*, publié en 2016, l'UNESCO montrait que les étudiants LGBT dans plusieurs pays et régions du monde ont deux à cinq fois plus de risques d'avoir des pensées suicidaires ou de tenter de se suicider que leurs pairs hétérosexuels. Aujourd'hui je suis profondément préoccupée par la trop grande banalisation des insultes, des remarques sexistes et homophobes, dans les médias ou dans la vie quotidienne, sur les réseaux sociaux et y compris de la part de responsables politiques. Je suis effrayée par le résultat d'enquêtes faisant état de discriminations, de violences et même de persécutions à l'égard des personnes homosexuelles ou transgenres.

L'histoire enseigne jusqu'où peut aller la violence homophobe et nous devons nous souvenir du passé pour empêcher l'irréparable aujourd'hui – rappelons-nous la situation des homosexuels sous le régime Nazi, internés dans des camps de « rééducation », et tués. Les Nations Unies ont été créées pour éviter notamment que ces crimes ne se reproduisent. Il y a urgence à se souvenir de ces principes aujourd'hui.

L'UNESCO s'est engagée à protéger les droits des personnes homosexuelles et transgenres, en y consacrant tous les moyens de son mandat pour l'éducation, la culture, la communication et l'information. Ce sont des outils puissants pour combattre les préjugés, les violences verbales et la stigmatisation qui annoncent les violences physiques et entérinent les ruptures d'égalité. Ce travail pour l'intelligence et pour la tolérance commence sur les bancs de l'école. Dès 2011, l'UNESCO a lancé

une initiative mondiale pour prévenir et combattre le harcèlement à caractère homophobe ou transphobe à l'école. En 2016, les Ministres de l'éducation de plus de 20 pays ont lancé un appel mondial pour que le secteur éducatif apporte une réponse efficace à cette violence fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, réelle ou perçue.

Certains États membres ont fait des progrès remarquables dans la mise en œuvre de ces recommandations en surveillant la prévalence de la violence en milieu scolaire, en adoptant des politiques éducatives adaptées et en fournissant des informations précises sur les droits de chacun et sur la façon de répondre aux stéréotypes. Il y a urgence à agir. Personne ne devrait se sentir humilié, fragilisé ou menacé pour son identité ou son orientation sexuelle, réelle ou supposée. Le Comité des Nations Unies sur les droits de l'enfant a rappelé en 2003 que la discrimination sur la base de « l'orientation sexuelle des adolescents » est interdite. Cette évidence vaut tout au long de la vie, car les droits humains sont universels, indissociables et interdépendants: ils ne sont pas réservés à quelques-uns, ils s'appliquent à tous, partout. Il est essentiel de le réaffirmer et d'unir nos efforts pour en faire une réalité.

Irina Bokova